

L'IGUE DE SAINT-SOL-BELCASTEL ET LA GROTTÉ DE LACAVE (LOT).
STATION DE L'ÂGE DU RENNE, À LACAVE. LES GOUFFRES DU LIMON,

PAR M. ARMAND VIRÉ.

(LABORATOIRE DE M. EDMOND PERRIER.)

Nous avons parlé en son temps⁽¹⁾ de l'Igue de Saint-Sol-Belcastel. Or, cette belle grotte de près d'un kilomètre de longueur paraît avoir été formée par un cours d'eau souterrain qui aurait eu son issue sur les bords de la Dordogne, près du village de Lacave. Aussi avons-nous examiné avec soin toutes les grottes des environs de ce village, — et elles sont nombreuses⁽²⁾, — qui pouvaient être susceptibles d'avoir jadis donné issue aux eaux de Saint-Sol. L'une d'elles a particulièrement retenu notre attention, c'est la grotte Jouclas ou de l'Église.

Située au pied d'une haute falaise, elle présente une ouverture imposante donnant accès à une vaste salle de 50 mètres de long entièrement bouchée au fond par de l'argile et des éboulis.

Tout au fond, nous avons percé une nappe de stalagmite sous laquelle nous avons retrouvé l'argile sur une épaisseur de plus de 6 mètres. En déblayant petit à petit cette argile, nous avons pu remonter déjà de près de 100 mètres dans le cœur de la montagne, et dans la direction des galeries de l'Igue de Saint-Sol. Nous paraissions donc être dans la bonne voie. Il nous reste encore plus de 500 mètres à traverser. C'est là une grosse entreprise. Mais nous n'hésitons pas à la poursuivre. Il y a là un intérêt considérable au point de vue géologique; car l'étude de cet énorme cube de déblais⁽³⁾ devra nous apporter des documents de premier ordre sur l'époque et le mode de remplissage de cette caverne. Nous tiendrons l'assemblée au courant des résultats de l'entreprise.

Station solutréenne de Lacave. — Devant l'entrée de la grotte de Jouclas, la falaise se prolonge en un abri sous roche très caractérisé. Il y a deux ans, lors de l'installation provisoire de l'église du village dans l'intérieur de la grotte Jouclas, qui suit cet abri, M. l'abbé Héreil, curé du lieu, avait, en nivelant le sol, ramassé quelques silex. Cette trouvaille avait attiré notre attention, et nous résolûmes d'exécuter quelques fouilles. Ces fouilles furent si fructueuses que nous les prolongeâmes deux mois de suite et qu'il nous faudra encore plus de temps pour les achever.

(1) *Bulletin du Muséum*, 1902, n° 5

(2) *Ibid.*, 1903, n° 3.

(3) A supposer la section des galeries inconnues égale à celle des galeries de Saint-Sol et de la grotte Jouclas, il y a, si elles sont entièrement obstruées, plus de 100,000 mètres cubes de déblais à enlever.

La coupe atteint environ deux mètres de profondeur. Au sommet, cailloutis éboulés de la falaise. Sur une certaine étendue des maisons avaient été construites au XVII^e siècle sans aucune fondation. Comme plancher, une épaisse couche d'argile avait été étendue à même le sol pour le niveler et l'aplanir, sans que les matériaux de dessous eussent été renmés; de la sorte, les couches archéologiques sont restées vierges de tout remaniement.

A 15 ou 20 centimètres, couche de foyers lenticulaires, très nombreux, très serrés, où ont été trouvés des silex sans caractères bien précis; quelques aiguilles en os et quelques perçoirs.

Au-dessous, petites couches de menus cailloux, où a été trouvée une superbe sculpture sur corne de renne, représentant un bouquetin ou une antilope? avec quelques fragments de poignard gravés.

Puis vient une couche de 1 mètre à 1 m. 50 composée de cailloutis, d'éboulis, de sable et menus graviers, entremêlés de nombreux silex (grattoirs, scies, lames).

Enfin, une nouvelle série de foyers très nets, avec, par place, des couches fortement colorés de peroxyde de fer où ont été trouvés :

1° Une trentaine de *pointes à crans* en silex, quelques pointes dites en *feuille de laurier*, le tout bien caractéristique de l'époque *solutréenne*;

2° De nombreuses armes et outils en corne de Renne ou en os (poignards, dont un de 0 m. 35 de longueur, lissoirs, perçoirs, aiguilles magnifiquement conservées, etc.);

3° Des dents percées;

4° Des coquilles également percées, dont plusieurs fossiles;

5° Des grattoirs et lames diverses en grand nombre.

Ces fouilles seront continuées d'ici peu.

Gouffres du Limon. — A quelques kilomètres de Lacave, entre Rocamadour et Meyronne, dans une étroite conque, sort de terre, toute formée, une petite rivière qui n'a guère qu'un kilomètre de cours, et qui, sous le nom de *Ruisseau du Limon*, va se jeter dans la Dordogne, au pied des *rochers Sainte-Marie*.

Ce ruisseau présente parfois un phénomène singulier. Il sort par deux sources, très voisines l'une de l'autre et qui ont respectivement 19 et 31 mètres de profondeur. Le fond est composé d'une couche rocheuse singulièrement fissurée et qui amène l'eau par une série de vacuoles qui rappellent celles d'une éponge.

Or, au commencement des grandes pluies, la source inférieure grossit la première, *remonte la vallée pour aller s'engouffrer dans la source supérieure*, présentant ainsi le paradoxal phénomène d'une rivière qui remonte vers sa source.

Cela tient vraisemblablement à ce que la source inférieure pourrait bien être la réapparition d'un gouffre aérien, le ruisseau de Salgues,

